

Une chanson ou une prière?

« Pourquoi chanter quand il y a tant à faire? Pourquoi chanter alors que le temps presse? », fredonne Louise Forestier à la radio. On peut en dire autant de la prière, cette longue chanson ininterrompue des siècles à la musique si intime. N'y a-t-il pas quelque chose de plus sérieux à faire que de chanter ou de prier?

Julien Clerc relance la question dans *Utile* : « À quoi sert une chanson / Si elle est désarmée »? Je répondrais : rien. Chanter, est-ce utile, même si c'est prier deux fois, dit-on? Parlez-en aux anges et aux moines. Utile, non, mais nécessaire pour aimer, rêver, vivre. À quoi sert une chanson, un poème, une prière, une rose, un tableau...

Face à tant de sang versé, de rêves avortés, de nuits blanches, d'espoir brisé, de conflits plus ou moins latents, il ne reste souvent que l'impuissance d'une chanson, le silence d'une prière. Pour que l'âme soulève le corps, rien ne vaut l'envol d'une prière sans mots ou d'une chanson qui en n'a pas l'air. S'élever pour mieux redescendre dans notre humanité et continuer à danser notre vie avec les autres humains.

Prier et chanter, demander et louer, comme on jette des croûtes de pain sur le chemin, comme on lâche des ballons dans le ciel, comme on lance des cailloux sur le lac, comme on abandonne une bouteille à la mer. Prier avec son temps pour l'empêcher de se perdre, et chanter l'illumination d'une présence.

La chanson, un art mineur, disait Gainsbourg. La prière aussi. Devant la mort, tout art n'est-il pas mineur? « Chante comme si tu allais mourir

demain », dansait Michel Fugain, car le temps fuit. Et quand la mort nous réveille de notre torpeur, on revient à la chanson et à la prière, comme on revient chez soi après un rendez-vous manqué.

Chanter sous la neige ou la pluie, et s'émouvoir d'une feuille qui reste. Prier comme un fou ou un sage, à l'ombre de la lune ou au soleil de midi. Chanter pour voir venir le jour après une si longue nuit. Prier pour regarder au loin Celui qui vient. Chanter des deux mains pour mieux porter sa croix. Prier des deux genoux pour être à la hauteur de l'enfant. Chanter et prier, puisqu'il y a tant à faire en ce début d'année. Quel beau métier!

Jacques Gauthier